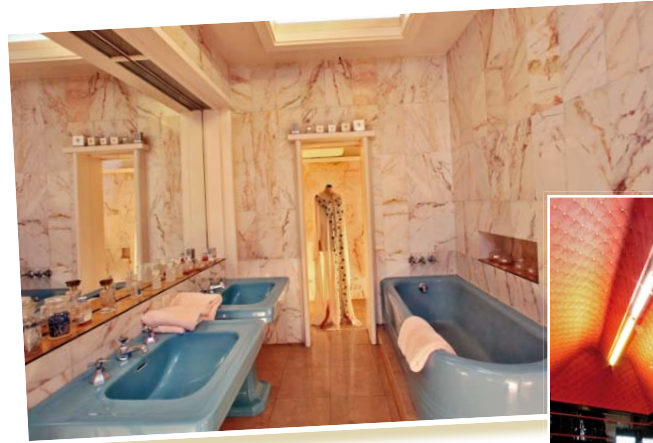


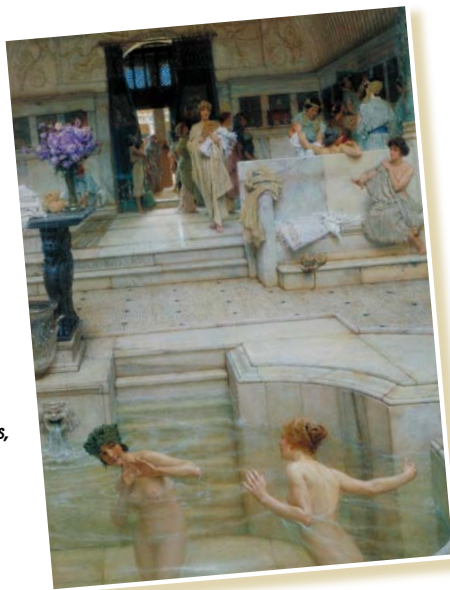
Les salles de bains de Joséphine et l'hygiène



AU TEMPS DE JOSÉPHINE BAKER, CHACUNE DES 7 CHAMBRES DU CHÂTEAU DES MILANDES DISPOSE D'UNE SALLE DE BAINS. C'EST UN CONFORT RARE À L'ÉPOQUE! ET SE LAVER, ACTE ESSENTIEL DE L'HYGIÈNE CORPORELLE, N'A PAS TOUJOURS EU LE MÊME SENS ET LA MÊME IMPORTANCE AU COURS DES SIÈCLES. RETOUR SUR L'HISTOIRE!



Salle de bains noir et or Art déco, en marbre saumon du Portugal (ci-dessus), rouge et noire (ci-contre)... Chaque salle de bains du château des Milandes possède son style.



Femmes aux thermes, 1909, Lawrence Alma-Tadema.

PETITE HISTOIRE DE L'HYGIÈNE DANS L'ANTIQUITÉ

Se laver chez soi, dans une pièce particulière, est rare et accessible seulement aux puissants ou aux plus riches. Les Grecs, les Égyptiens et les Romains fréquentent donc des bains publics. Ces thermes ne sont pas simplement un lieu où on se lave. Ils ont un rôle social important : les gens, même fortunés, s'y retrouvent pour discuter, traiter des affaires, faire de la gymnastique, lire, s'y faire nettoyer et masser par des esclaves...

AU MOYEN ÂGE ET SOUS L'ANCIEN RÉGIME (1589-1789)

On se méfie de l'eau et les bains publics sont accusés de propager les épidémies. On pense alors que l'eau, en entrant dans les pores de la peau lors du bain, fait pénétrer les maladies dans le corps. La crasse est alors considérée comme une protection contre les maladies. Jusqu'au 18^e siècle, on préfère la « toilette sèche ». Les seules parties du corps que l'on nettoie régulièrement sont les mains et le visage. Au 17^e siècle, notamment, les gens aisés couvrent les odeurs corporelles par des parfums très forts. Sous Louis XVI, les bidets apparaissent et on commence à se laver dans des pièces spéciales, où l'on tient salon.



Smell, 1637, Jan Miense Molenaer.



La Toilette intime, 1845, Louis-Léopold Boilly.

Les salles de bains de Joséphine et l'hygiène

SOUS LE CONSULAT (1799-1804) ET L'EMPIRE (1804-1870)

Dès le 14^e siècle, le roi Jean le Bon édicte les premières règles concernant l'hygiène publique. Mais c'est avec le Consulat puis l'Empire que d'importantes mesures sont prises dans le but de lutter contre les épidémies, principalement à Paris :

- on cesse d'utiliser les rues comme latrines*,
- on couvre les égouts qui traversaient la ville à ciel ouvert,
- on construit des trottoirs avec des caniveaux où coule l'eau,
- on contrôle l'hygiène dans les abattoirs,
- on déplace les cimetières à l'extérieur de la ville...

C'est seulement au 19^e siècle que le bain devient une pratique hygiénique, ce que seront aussi les premiers bains de mer.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, Louis Pasteur découvre l'existence et le rôle des microbes dans la naissance et la propagation des maladies.



1 EN GROUPE DE 3 OU 4 ÉLÈVES, ÉLABOREZ UN QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE SUR LES HABITUDES DES ÉLÈVES DU COLLÈGE EN MATIÈRE D'HYGIÈNE.

Diffusez-le puis exploitez les résultats de l'enquête sous forme de tableau(x).

SOUS LA III^e RÉPUBLIQUE (1870-1940)

L'enseignement accorde une grande place à l'éducation sanitaire de tous les petits Français, et les maîtres n'hésitent pas à contrôler la propreté de leurs élèves!

Dans les maisons bourgeoises, on utilise le tub, un grand bassin dans lequel on peut prendre un bain sommaire. Mais chez la plupart des gens, on se lave au robinet de la cuisine. L'eau courante est rare dans les maisons. Dans les villes, des porteurs d'eau l'apportent aux habitants. À la campagne, on va chercher l'eau à la fontaine ou on se lave dehors.

AUJOURD'HUI

Dans les années 1960, en France, il n'y avait encore que 29 % des foyers qui étaient équipés d'une salle de bains. Aujourd'hui, c'est le cas de 85 % des foyers. Mais, selon les déclarations recueillies dans de récents sondages, 1 Français sur 5 ne se laverait qu'un jour sur deux, et près d'1 jeune sur 2 ne se laverait pas les mains avant les repas.



Affiche hygiène à l'école, 1900.